

recensement
agricole
2010

L'agrandissement des exploitations se poursuit

La concentration de la production dans les grandes exploitations spécialisées se poursuit. En 2010, dans les principales filières, les deux tiers du potentiel de production proviennent des exploitations spécialisées. Les exploitations de grande dimension économique représentent 58 % du potentiel de production régional. Cette part dépasse les deux tiers pour celles qui produisent du vin et du lait de vache et atteint près de 50 % pour les exploitations ayant des grandes cultures. Pour les éleveurs Bovins viande, la majorité du potentiel de production reste dans les exploitations de dimension moyenne.

Agrandissement des grandes exploitations

L'agriculture de la région Midi-Pyrénées est caractérisée par une grande diversité d'exploitations aussi bien sur le plan des productions que des dimensions.

Entre 2000 et 2010, le potentiel de production moyen par exploitation augmente de 11 000 €. En Midi-Pyrénées, l'agrandissement des exploitations est modéré et comparable à l'évolution observée dans une région similaire, Rhône-Alpes et beaucoup moins prononcé que dans une région de grandes cultures telle que le Centre (+ 25 000 € en moyenne).

En dix ans, la région a perdu 12 600 exploitations. Leurs surfaces et leurs cheptels se retrouvent partiellement dans celles qui restent. La surface agricole des exploitations a augmenté plus fortement dans les exploitations qui ont une Production Brute Standard (PBS) supérieure à 100 000 € (+ 14 ha en moyenne) que dans les structures moyennes (+ 9 ha). L'augmentation moyenne des troupeaux n'est vraiment conséquente que dans les grandes exploitations laitières (+ 8 vaches laitières).

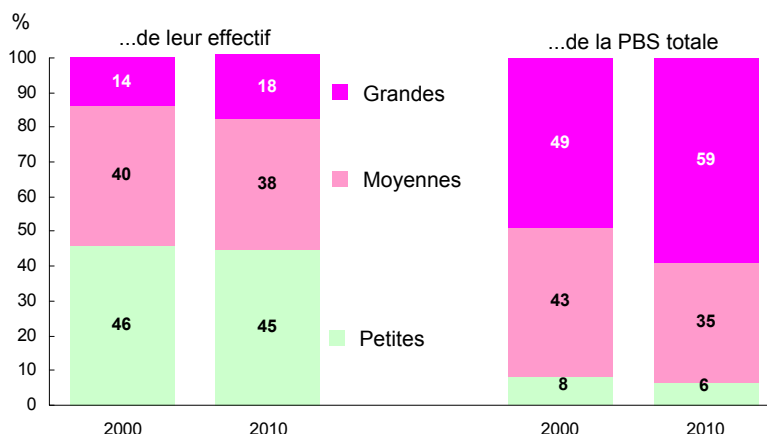
En 2000, les exploitations ayant une PBS supérieure à 100 000 € constituent 14 % de l'effectif et contribuent pour 49 % à la PBS régionale. En 2010, leur part augmente de près de 4 points, elles représentent désormais 59 % de la PBS. Les exploitations de dimension moyenne voient leur contribution au potentiel de production régional régresser de 3 points et représentent 35 % de l'effectif.

Les petites exploitations structurent encore les territoires de Midi-Pyrénées

La région maintient un grand nombre de petites exploitations qui ont un faible poids économique (6 % du potentiel de production régional) mais occupent près de 13 % de la surface agricole utilisée (SAU). Entre 2000 et 2010, leur nombre a baissé au même rythme que pour l'ensemble des exploitations. Leur part dans la PBS régionale baisse de 4 points. Parmi ces 12 000 petites exploitations, 39 % ont un potentiel inférieur à 8 000 €. Une sur deux est classée dans l'orientation Grandes cultures.

Plus de la moitié du potentiel de production dans les grandes exploitations

Répartition selon la dimension économique des exploitations



Champ : exploitations ayant une PBS non nulle

Source : recensements agricoles 2000, 2010

La spécialisation des exploitations continue

Comme dans les autres régions, la tendance est à la spécialisation des exploitations qui limitent la diversité de leurs productions.

En dix ans, le nombre d'exploitations les plus diversifiées a fortement diminué. En 2010, la part des structures classées dans l'orientation polyculture-élevage a diminué de plus d'un tiers.

En 2000, le niveau de spécialisation des exploitations était déjà marqué pour la majorité des orientations de production. En 2010, quelle que soit la dimension de l'exploitation et son orientation, sa production principale se renforce.

Le niveau de spécialisation est plus marqué dans les petites structures. Il est moins prononcé pour les grandes exploitations qui sont, du fait de leur dimension, plus diversifiées.

Du point de vue géographique, la territorialisation de la production se modifie peu en dix ans.

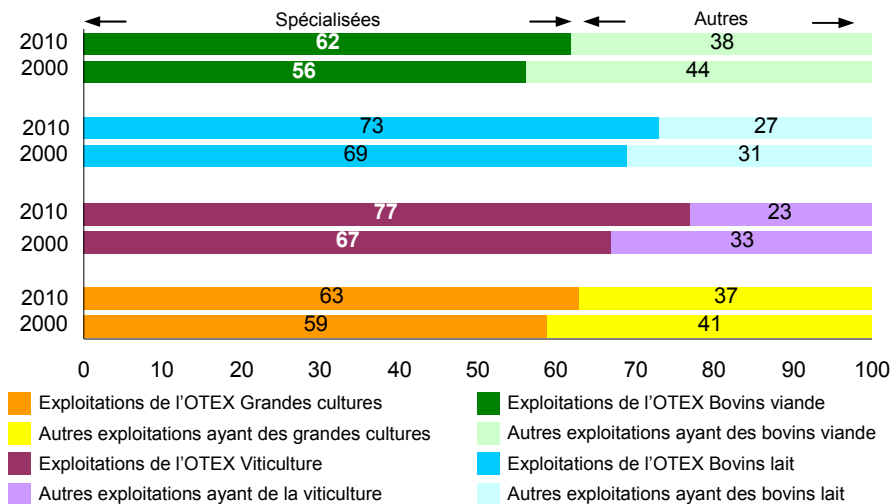
Les territoires très spécialisés en arbori-

culture se contractent du fait de la baisse importante du nombre d'exploitations de ce secteur. Le maraîchage et l'horticulture s'éloignent de la périphérie toulousaine. La filière laitière se recentre dans les départements les plus spécialisés et le secteur des grandes cultures s'étend un

peu plus sur les coteaux des départements céréaliers.

La concentration de la production, résultat de l'agrandissement et de la spécialisation, est plus marquée en 2010 dans les filières grandes cultures, viticulture et bovins lait.

Le potentiel de production majoritairement dans les exploitations spécialisées



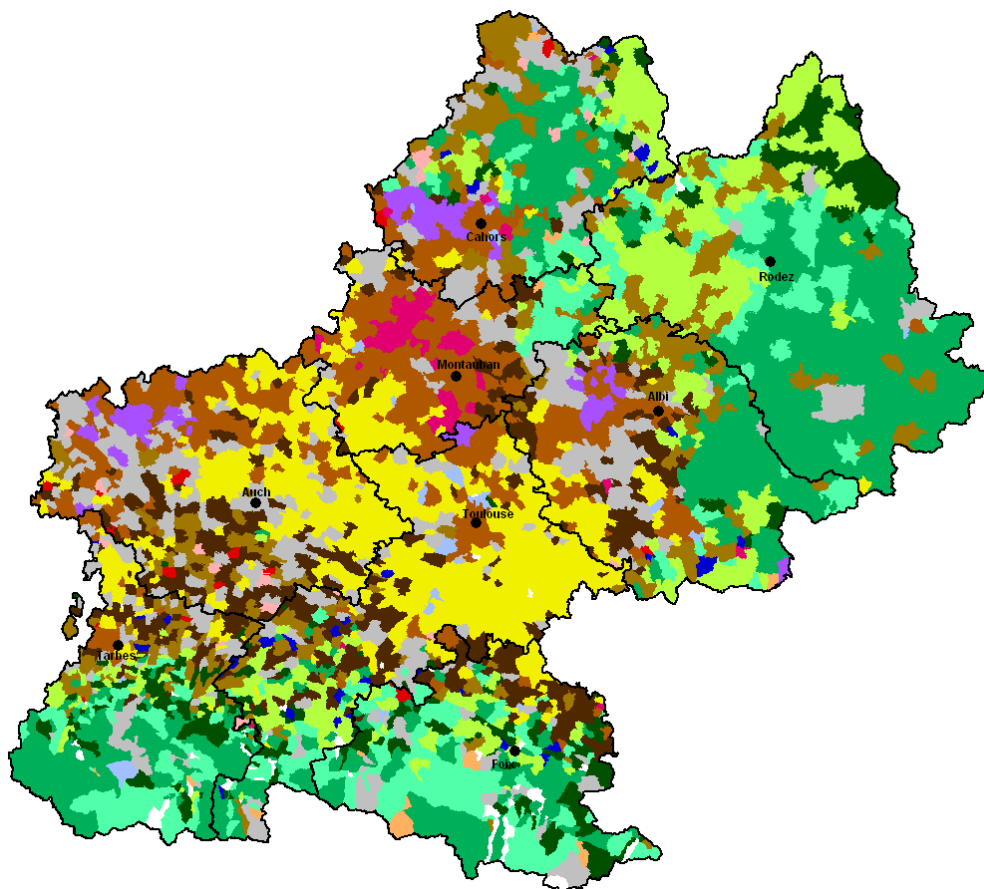
Champ : exploitations ayant une PBS non nulle

Source : recensements agricoles 2000, 2010

Répartition des OTEX en 2010

OTEX 2010

- Grandes cultures
- Maraîchage-horticulture
- Viticulture
- Arboriculture
- Bovins lait
- Bovins viande
- Bovins mixte
- Ovins
- Caprins
- Ovins-Caprins-Autres herbivores
- Porcins
- Volailles
- Polyculture
- Poly-élevage
- Grandes cultures-élevage
- Autres polyculture élevage



Source : Recensement agricole 2010
©IGN BDCARTO

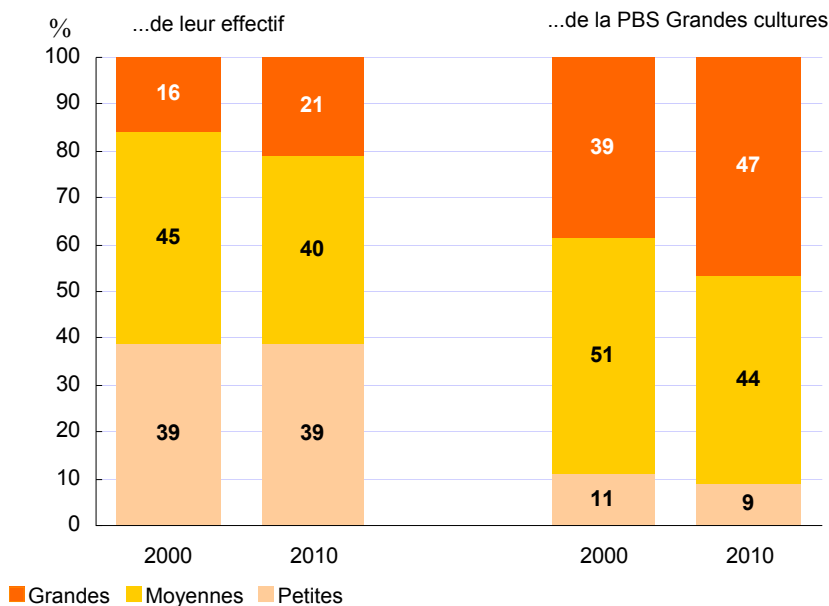
Les grandes exploitations représentent près de 50% du potentiel de production

Les surfaces en grandes cultures sont stables sur la période 2000-2010 et le potentiel de production grandes cultures diminue de 7 %. Près de 50 % du potentiel de production grandes cultures est désormais aux mains des exploitations les plus grandes. Les exploitations dont la PBS Grandes cultures dépassaient 100 000 euros comptaient pour 16 % de l'effectif en 2000 et passent à 21 % en 2010. Cela se traduit notamment par un nombre d'exploitations avec plus de 70 ha de céréales et oléoprotéagineux qui progresse de façon notable dans les départements spécialisés : Haute-Garonne, Gers, Tarn-et-Garonne et Tarn.

Les exploitations de dimension moyenne représentent 40 % de l'effectif et 44 % de la PBS du secteur. Les très petites exploitations (PBS inférieure à 8 000 €) représentent 21 % de l'effectif mais seulement 2 % de la PBS Grandes cultures et ne cultivent que 2 % des surfaces en céréales et oléoprotéagineux de la région.

Le potentiel de production Grandes cultures à 47 % dans les grandes exploitations

Répartition selon la dimension économique des exploitations ayant une PBS Grandes cultures...



Champ : exploitations ayant un potentiel de production Grandes cultures non nul

Source : recensements agricoles 2000, 2010

Accroissement du potentiel « grandes cultures » dans le Gers, la Haute-Garonne et le Tarn-et-Garonne

	Surface COP (ha)	Surface moyenne en SCOP (ha)				PBS moyenne grandes cultures (K€)			
		Ensemble des exploitations		OTEX Grandes cultures		Ensemble des exploitations		OTEX Grandes cultures	
		2000	2010	2000	2010	2000	2010	2000	2010
Gers	305 004	36	46	47	55	32,6	38,2	42,4	45,9
Haute-Garonne	218 431	34	43	48	53	27,0	33,8	38,5	42,1
Tarn	136 761	21	26	36	37	17,4	20,8	31,5	31,0
Tarn-et-Garonne	115 945	21	27	29	35	20,8	25,7	29,8	34,9
Aveyron	64 689	8	9	7	6	5,8	6,3	7,6	4,9
Hautes-Pyrénées	50 607	11	15	18	20	13,9	15,7	25,7	22,5
Lot	34 892	8	10	16	15	8,6	9,5	19,4	16,7
Ariège	30 422	20	24	41	41	17,4	20,3	36,5	34,9
Ensemble	958 760	21	26	38	41	18,7	22,1	34,5	35,0

Champ : exploitations ayant une PBS Grandes cultures non nulle

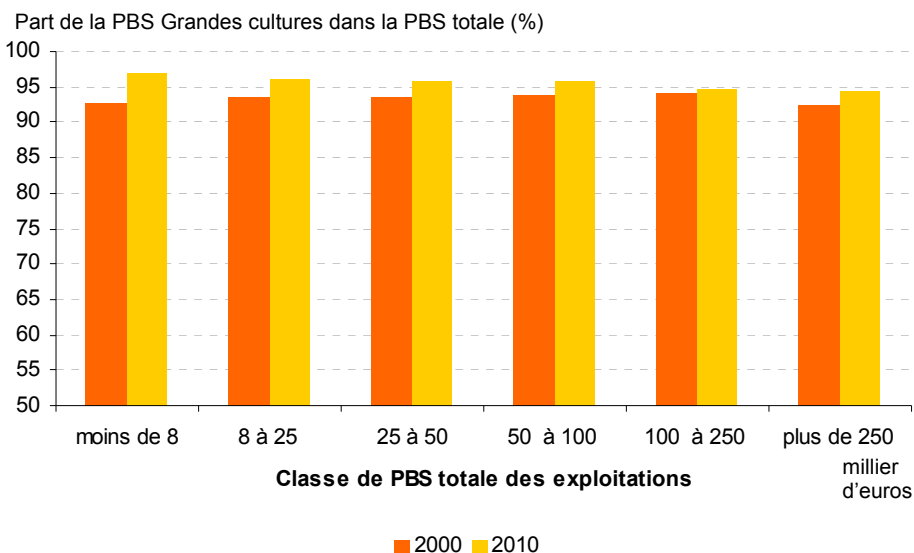
Source : recensements agricoles 2000, 2010

Des exploitations très spécialisées

Les 2/3 de la PBS Grandes cultures sont le fait des exploitations classées dans cette orientation. En 2000, leur niveau de spécialisation était déjà très élevé. 94 % de leur PBS avaient pour origine les grandes cultures. En dix ans cette part augmente d'un peu plus de 1 point mais avec des disparités selon la dimension économique. Le niveau de spécialisation progresse de 4 points pour les plus petites et de moins de 1 point pour les plus grandes.

Ce mouvement de spécialisation est également plus marqué dans le Gers, le Tarn et le Tarn-et-Garonne. Les exploitations de l'orientation « grandes cultures » de Haute-Garonne sont les plus spécialisées de la région, 97 % de leur PBS a pour origine les grandes cultures.

La spécialisation progresse surtout dans les petites et moyennes exploitations



Champ : exploitations de l'orientation « grandes cultures »

Source : recensements agricoles 2000, 2010

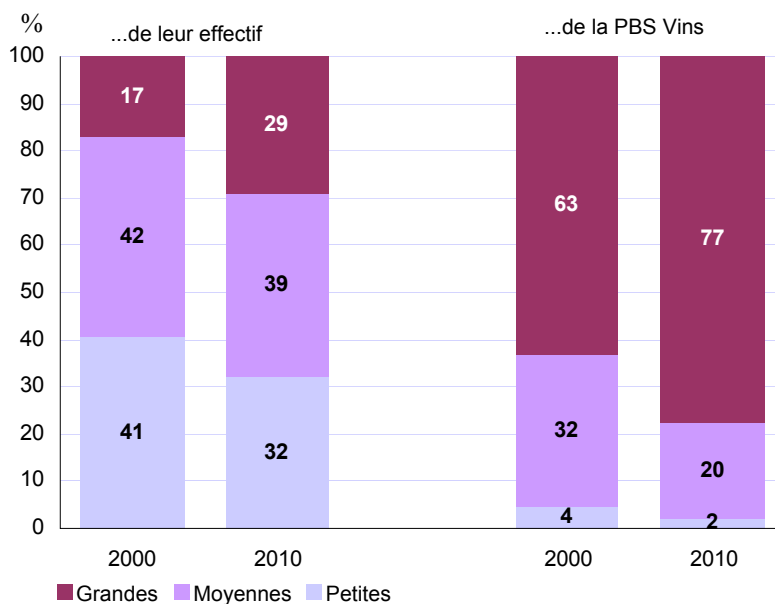
La production de vins se fait dans les grandes exploitations

En dix ans, la PBS Vins de Midi-Pyrénées baisse de 12 %. Elle se maintient dans le Gers, diminue de 8 % dans le Lot et de 25 % dans le Tarn. Le nombre d'exploitations avec une production viticole a fortement baissé dans tous les départements, un peu moins dans le Gers qu'ailleurs. De ce fait, le Gers conforte sa position de leader. En dix ans, sa part dans la PBS Vins régionale augmente de 6 points pour atteindre 54 %.

En 2010, les très grandes exploitations (plus de 250 000 euros de PBS) réalisent le tiers de la PBS Vins. Leur part a augmenté de 13 points et leur PBS moyenne Vins a doublé. Cette évolution est plus marquée en Haute-Garonne et dans le Lot mais moins forte pour les exploitations spécialisées. Dans le même temps la surface moyenne en vignes à raisin de cuve a doublé. Les plus fortes progressions de la taille moyenne du vignoble se trouvent dans le Lot et dans le Gers.

La part des grandes exploitations progresse de 12 points

Répartition selon la dimension économique des exploitations ayant une PBS Vins...



Champ : exploitations ayant un potentiel de production Vins non nul

Source : recensements agricoles 2000, 2010

Doublement du potentiel de production des exploitations viticoles

	Surface vigne à raisin de cuve ha	Surface moyenne en vignes à raisins de cuve				PBS moyenne en vignes à raisins de cuve en K€			
		Ensemble des exploitations		OTEX Viticulture		Ensemble des exploitations		OTEX Viticulture	
		2000	2010	2000	2010	2000	2010	2000	2010
Gers	18 783	6,9	12,8	15,2	21,7	36,1	71,2	80,8	121,5
Tarn	6 798	6,0	11,0	12,7	18,8	34,6	62,2	74,4	106,7
Lot	5 008	2,6	6,2	8,0	12,5	15,0	35,7	46,8	72,6
Tarn et Garonne	1 612	1,6	3,3	5,3	12,8	8,9	18,3	30,5	73,6
Haute-Garonne	1 610	2,4	5,7	7,2	14,6	13,2	32,3	40,9	84,5
Ensemble Midi-Pyrénées	34 832	3,7	8,1	10,4	16,7	20,0	45,4	58,0	94,6

Champ : exploitations ayant des vignes à raisins de cuve

Source : recensements agricoles 2000, 2010

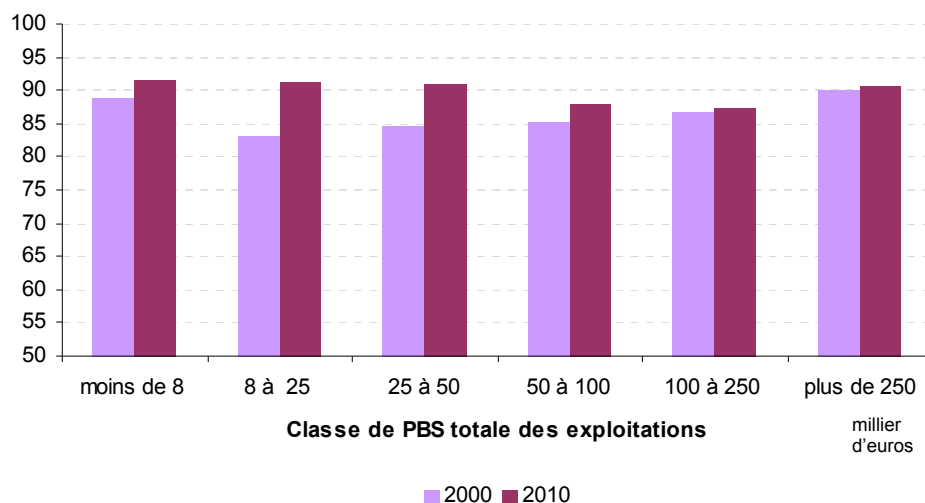
Des exploitations très spécialisées

La part de la PBS régionale réalisée par les exploitations de l'orientation Viticulture gagne 10 points pour atteindre 75 %. Les exploitations Grandes cultures et Polyculture-élevage qui en 2000 contribuaient pour 28 % à la PBS Vins n'en réalisent aujourd'hui que 20 %.

Les exploitations vitivinicoles sont très spécialisées, 88 % de leur PBS vient de la viticulture en 2010 (86 % en 2000,) le complément venant des grandes cultures et, dans certaines zones, des vergers. C'est dans le Lot et le Tarn que se trouvent les exploitations les plus spécialisées, la production de vins concourt pour plus de 90 % à la PBS des viticulteurs. Dans le Lot, la viticulture est souvent associée à l'arboriculture (pruniers et noyers).

La spécialisation progresse surtout dans les petites et moyennes exploitations

Part de la PBS Vins dans la PBS totale (%)



Champ : exploitations de l'orientation Viticulture

Source : recensements agricoles 2000, 2010

Le potentiel de production lait de vache chute

En dix ans, la région perd 23 % de sa PBS lait de vache.

Cette baisse est le résultat d'une diminution forte du nombre d'exploitations ayant des vaches laitières, quasiment 38 % en moins, et de la baisse du troupeau laitier régional (-23 %).

La production de lait de vache se fait à 73 % dans les exploitations spécialisées (OTEX Bovins lait). Au cours de la décennie, cette part augmente de 4 points, la place des exploitations Bovins mixte reste stable à 11 %.

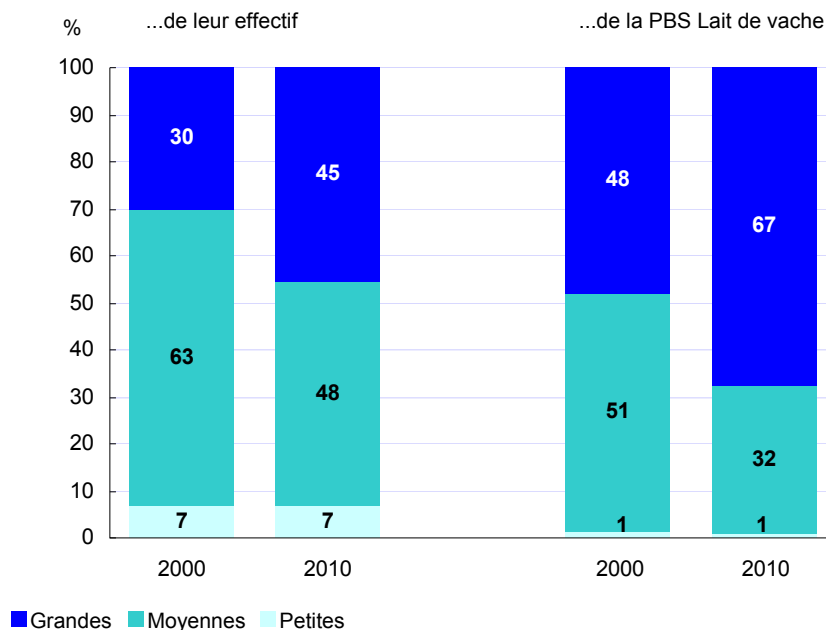
Les grandes exploitations qui représentent 45 % du nombre, concentrent 2/3 de la PBS lait de vache. L'effectif du troupeau de vaches laitières augmente de 7 vaches en moyenne. Au cours de la décennie, les exploitations laitières de petite dimension économique n'ont quasiment plus de poids économique.

La production laitière se recentre sur les 3 principaux départements : Aveyron, Tarn et Lot. La régression forte de la PBS lait de vache se manifeste partout et notamment en Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne et Gers.

Ce sont les trois départements où le nombre d'exploitations avec vaches laitières a le plus fortement diminué.

La part des grandes exploitations progresse de 19 points

Répartition selon la dimension économique des exploitations ayant une PBS Lait de vache...



Champ : exploitations ayant un potentiel de production Lait de vache non nul

Source : recensements agricoles 2000, 2010

Progression de 30 % du potentiel moyen des exploitations spécialisées

	Nombre de vaches laitières	Nombre moyen de vaches laitières				PBS moyenne lait de vache en K€			
		Ensemble des exploitations		OTEX Bovins lait		Ensemble des exploitations		OTEX Bovins lait	
		2000	2010	2000	2010	2000	2010	2000	2010
Aveyron	53665	29	37	32	41	54,1	69,3	59,2	76,9
Tarn	20800	31	40	35	47	57,1	75,5	66,0	88,1
Lot	17011	26	36	32	43	49,3	66,7	59,7	79,6
Ensemble Midi-Pyrénées	138369	28	35	33	43	53,2	66,5	62,1	80,4

Champ : exploitations ayant des vaches laitières

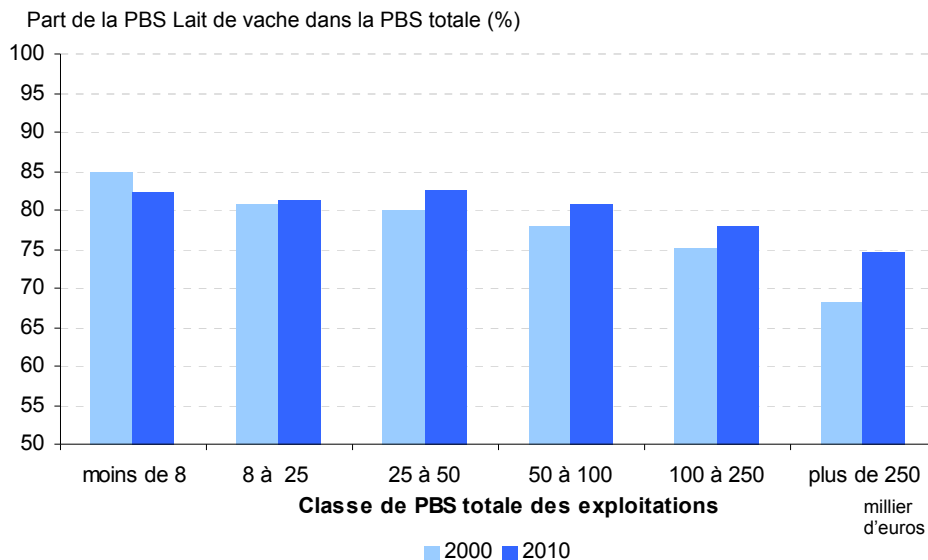
Source : recensements agricoles 2000, 2010

Spécialisation moins marquée du fait des cultures autoconsommées

Si l'on s'en tient à la seule PBS Lait de vache, la spécialisation des exploitations de l'orientation Bovins lait est un peu moins poussée que dans le secteur des grandes cultures et de la viticulture. Les exploitations ayant des vaches laitières cultivent des céréales autoconsommées qui contribuent à leur potentiel de production.

En 2010, l'atelier bovin lait compte pour 79 % du potentiel de l'exploitation contre 77 % en 2000.

La spécialisation ne progresse que dans les moyennes et les grandes exploitations



Champ : exploitations de l'orientation Bovins lait

Source : recensements agricoles 2000, 2010

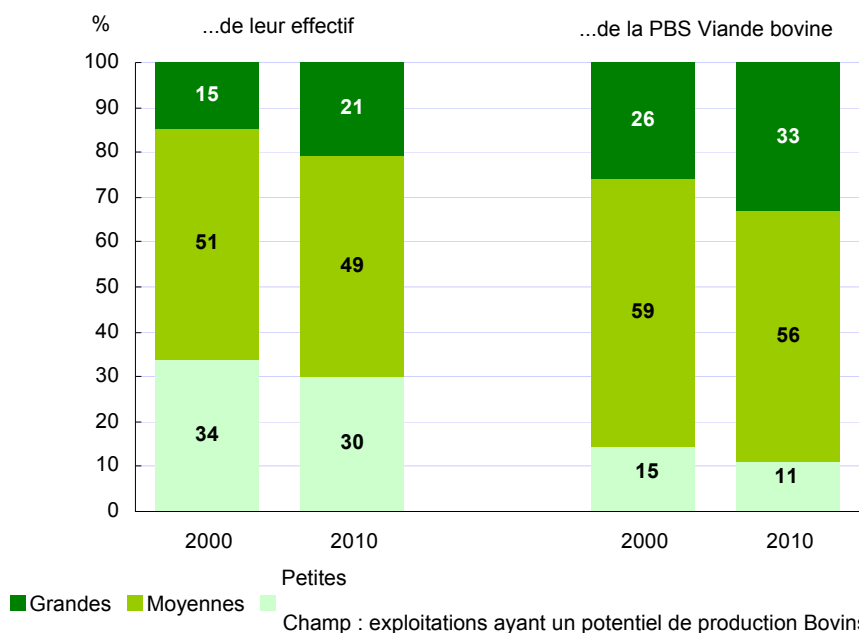
Le potentiel de production de Viande bovine se maintient

La PBS Viande bovine comme l'effectif de vaches nourrices n'ont subi qu'une baisse modérée de 10 %. En dix ans, l'effectif des exploitations avec des bovins viande a diminué de 30 %. La part des plus grandes (PBS Viande bovine supérieure à 100 000 €) a progressé de 7 points. Mais les exploitations de dimension moyenne qui, comme dans les autres filières, rassemblent l'essentiel de l'effectif concentrent dans cette filière 56 % du potentiel de production. Elles gèrent 84 % de la SAU.

Les petites exploitations, très présentes dans les territoires (près du tiers de l'effectif) conservent un certain poids économique avec 11 % de la PBS Viande bovine.

56 % du potentiel Viande bovine dans les exploitations de dimension moyenne

Répartition selon la dimension économique des exploitations ayant une PBS Viande bovine ...



Source : recensements agricoles 2000, 2010

Progression de plus de 20% du potentiel moyen des exploitations spécialisées

	Nombre de vaches nourrices	Nombre moyen de vaches nourrices				PBS moyenne bovins viande en K€			
		Ensemble des exploitations		OTEX Bovins viande		Ensemble des exploitations		OTEX Bovins viande	
		2000	2010	2000	2010	2000	2010	2000	2010
Aveyron	167 336	24	30	35	41	20,5	25,3	27,7	33,3
Tarn	59 330	21	29	37	46	17,4	23,4	28,0	33,8
Hautes-Pyrénées	45 497	16	20	22	25	13,3	16,9	17,3	21,0
Gers	44 094	17	23	24	30	16,1	21,0	26,7	30,5
Lot	42 165	18	23	27	34	19,6	26,0	30,7	37,0
Haute-Garonne	41 570	18	24	27	35	15,5	20,6	21,6	27,8
Ariège	32 551	24	27	33	36	20,1	23,3	26,3	29,7
Tarn-et-Garonne	22 678	15	21	27	36	15,4	21,4	32,6	39,4
Ensemble	455 221	20	26	30	37	17,7	22,8	26,0	31,3

Champ : exploitations ayant une PBS Viande bovine

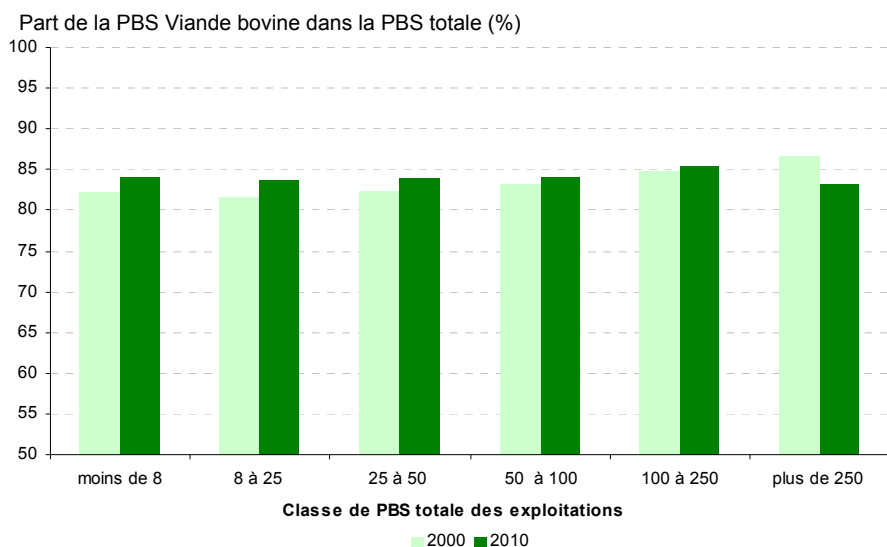
Source : recensements agricoles 2000, 2010

Petites exploitations plus spécialisées

Le potentiel de production régional est assuré à 62 % par des exploitations spécialisées. Cette part a progressé de 6 points en dix ans. Les exploitations de polyculture élevage réalisent près de 17 % de la PBS du secteur.

Pour les petites exploitations de l'orientation Bovins viande, le niveau de spécialisation a progressé de 2 points. Pour les très grandes la part de la PBS Viande bovine a diminué de 3 points. Ces dernières sont un peu moins spécialisées en 2010 qu'en 2000.

La spécialisation diminue dans les très grandes exploitations



millier d'euros

Champ : exploitations de l'orientation Bovins viande Source : recensements agricoles 2000, 2010

Les exploitations de polyculture-élevage diminuent fortement

Cette orientation ne représente plus que 14 % de l'effectif et de la SAU régionale. L'orientation Polyculture-élevage compte 5 300 exploitations de moins qu'en 2000. Dans cette orientation, les exploitations sont constituées de plusieurs ateliers, aucun n'étant dominant.

Dans l'ensemble des exploitations de polyculture, la contribution au potentiel de production de l'exploitation des cultures pérennes régresse. C'est le fait de la diminution des surfaces de vergers, notamment en Tarn-et-Garonne.

Dans le secteur des exploitations de polyélevage, l'atelier volailles progresse

du fait du développement de cette activité notamment dans le Gers, le Lot et les Hautes-Pyrénées.

En système Grandes cultures et élevage l'atelier élevage maintient sa position

avec 40 % de la PBS de l'exploitation et les grandes cultures progressent pour approcher les 50 %.

Polyculture et Grandes cultures-élevage résistent mieux

Exploitations de l'orientation polyculture élevage	Nombre d'exploitations		Evolution 2000-2010 (%)
	2000	2010	
Polyculture	2 531	1 485	-41
Polyélevage	1 847	769	-58
Grandes cultures et élevages	4 642	2 920	-37
Apiculture	739	492	-33
Autres	2 090	867	-59
Ensemble	11 849	6 533	-45

Champ : exploitations de l'orientation Polyculture élevage

Source : recensements agricoles 2000, 2010

Les systèmes de production se simplifient

Les systèmes de production de la région sont de plus grande dimension et se simplifient.

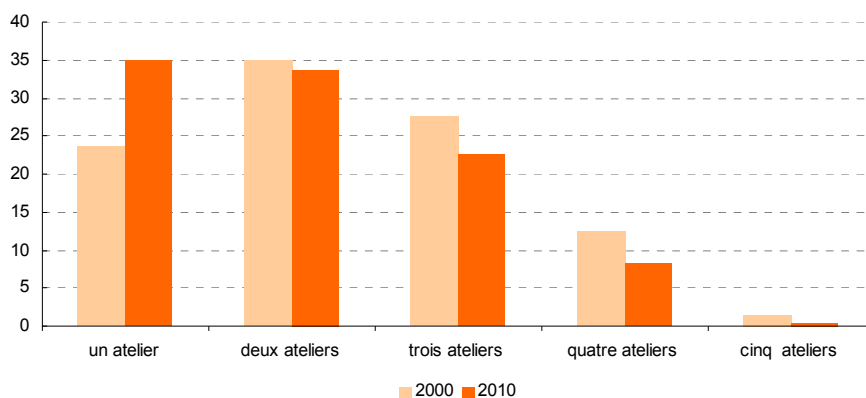
En 2010, la région compte moins d'exploitations ayant 3 ou 4 ateliers de production différents. En dix ans, la part des exploitations avec un seul atelier de production a progressé de 10 points. Lorsqu'elles ont une production secondaire, cet atelier est dans la majorité des cas de petite dimension économique. Seulement 10 % des exploitations de la région ont un atelier secondaire de taille moyenne ou grande. Dans le secteur des Grandes cultures, les 2/3 des exploitations n'ont qu'une production. C'était l'inverse en 2000, un peu plus de 1/3 ayant un seul atelier.

En viticulture, les exploitations produisant exclusivement du vin représentent 23 % de l'ensemble du secteur. Cette part a progressé de 16 points en dix ans.

En 2010 comme en 2000, toutes les exploitations qui produisent du lait de vache ont un atelier supplémentaire de petite dimension économique.

En 2010, plus du tiers des exploitations avec un seul atelier de production

Répartition des exploitations selon leur nombre d'ateliers (%)



Champ : Exploitations ayant une PBS non nulle

Source : recensements agricoles 2000, 2010

Plus du 1/4 des grandes exploitations avec un atelier secondaire de dimension moyenne

Nombre	Nombre d'exploitations				
	Taille de l'atelier secondaire				Ensemble
	Sans	Petit	Moyen	Grand	
Grandes exploitations	1 388	2 777	1 691	249	6 105
Exploitations moyennes	4 551	11 115	2 483	0	18 149
Petites exploitations	10 523	12 392	0	0	22 915
Ensemble des exploitations	16 462	26 284	4 174	249	47 169
	%				
	Taille de l'atelier secondaire				Ensemble
	Sans	Petit	Moyen	Grand	
Grandes exploitations	23	45	28	4	100
Exploitations moyennes	25	61	14	0	100
Petites exploitations	46	54	0	0	100
Ensemble des exploitations	35	56	9	1	100

Champ : exploitations ayant une PBS non nulle

Source : recensement agricole 2010

Près des 2/3 des exploitations de grandes cultures sans atelier secondaire

	Nombre d'exploitations Taille de l'atelier secondaire					% Taille de l'atelier secondaire				
	Sans	Petit	Moyen	Grand	Ensemble	Sans	Petit	Moyen	Grand	Ensemble
Grandes exploitations	836	255	193	36	1 320	63	19	15	3	100
Exploitations moyennes	3 196	2 010	655	0	5 861	55	34	11	0	100
Petites exploitations	6 534	3 250	0	0	9 784	67	33	0	0	100
Exploitations avec une PBS grandes cultures	10 566	5 515	848	36	16 965	62	33	5	0	100

Champ : exploitations ayant une PBS Grandes cultures non nulle

Plus de la moitié des exploitations produisant du vin avec un atelier secondaire de petite taille

	Nombre d'exploitation Taille de l'atelier secondaire					% Taille de l'atelier secondaire				
	Sans	Petit	Moyen	Grand	Ensemble	Sans	Petit	Moyen	Grand	Ensemble
Grandes exploitations	116	223	226	26	591	20	38	38	4	100
Exploitations moyennes	128	444	221	0	793	16	56	28	0	100
Petites exploitations	225	425	0	0	650	35	65	0	0	100
Exploitations avec une PBS Vins	469	1 092	447	26	2 034	23	54	22	1	100

Champ : exploitations ayant une PBS Vins non nulle

3/4 des exploitations produisant du lait de vaches avec un atelier secondaire de petite taille

	Nombre d'exploitation Taille de l'atelier secondaire					% Taille de l'atelier secondaire				
	Sans	Petit	Moyen	Grand	Ensemble	Sans	Petit	Moyen	Grand	Ensemble
Grandes exploitations	0	393	274	37	704	0	56	39	5	100
Exploitations moyennes	0	1 684	456	0	2 140	0	79	21	0	100
Petites exploitations	0	184	0	0	184	0	100	0	0	100
Exploitations avec une PBS Bovins lait	0	2 261	730	37	3 028	0	75	24	1	100

Champ : exploitations ayant une PBS Vaches laitières non nulle

Près de 100% des exploitations produisant de la viande bovine avec un atelier secondaire de petite taille

	Nombre d'exploitation Taille de l'atelier secondaire					% Taille de l'atelier secondaire				
	Sans	Petit	Moyen	Grand	Ensemble	Sans	Petit	Moyen	Grand	Ensemble
Grandes exploitations	10	200	96	12	318	3	63	30	4	100
Exploitations moyennes	4	3711	410	0	4125	0	90	10	0	100
Petites exploitations	7	5101	0	0	5108	0	100	0	0	100
Exploitations avec une PBS Bovins viande	21	9012	506	12	9551	0	94	5	0	100

Champ : exploitations ayant une PBS Viande bovine non nulle

Source : recensement agricole 2010

Définitions

Exploitation agricole : unité économique qui participe à la production agricole, qui atteint une certaine dimension et de gestion courante indépendante.

Dimension économique des exploitations Afin de déterminer la dimension économique des exploitations, il est nécessaire de sommer toutes les productions présentes. Ceci est possible en affectant à chaque surface et cheptel un coefficient représentant le potentiel de production unitaire.

Les exploitations sont classées dans 3 groupes selon leur production brute standard (PBS). Les petites exploitations ont une PBS inférieure à 25 000 €, les exploitations moyennes entre 25 000 € et

100 000 € et les grandes, plus de 100 000 €.

La Production Brute Standard n'a pas pour vocation de mesurer un résultat économique. Elle constitue un indicateur du potentiel de production d'une exploitation hors subvention.

PBS Grandes cultures : il s'agit de la somme des potentiels de production unitaires des grandes cultures : céréales, oléagineux, protéagineux et cultures industrielles (lin, tabac...)

PBS Vins : il s'agit de la somme du potentiel de production unitaire des vignes à raisin de cuve.

PBS Vaches laitières : Il s'agit de la somme du potentiel de production unitaire des

vaches laitières.

PBS Lait de vache : Il s'agit de la somme du potentiel de production unitaire de l'atelier bovin lait.

Orientation technico-économique : La PBS permet de classer les exploitations selon leur spécialisation, OTEX. Une exploitation est spécialisée dans une production si sa contribution à la PBS totale dépasse les 2/3.

Dimension de l'atelier secondaire : petit (moins de 25 000 €), moyen (de 25 000 à 100 000 €) et grand (plus de 100 000 €)



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Cité administrative - Bât. E
Bd Armand Duportal
31074 TOULOUSE cedex
Mél : donnees-agreste.draaf-midi-pyrenees@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel SALLENAVE
Directrice de la publication : Paula FERNANDES
Rédacteur en chef : Jean-Pierre CASSAGNE
Rédaction : Christophe CORRIHONS et Jean-Pierre CASSAGNE
Composition : Marie-Annick ANDRIES - Dany GAYRAUD
Impression : SSP Toulouse
Dépôt légal : à parution ISSN n° 1958-1475